

connaissance **des arts**

enquête
Peut-on
exposer
le Street Art ?

vidéo
Pierrick Sorin,
entre
Méliès et Tati

itinéraire
En Pays
cathare

De Pierre
Bonnard
à Martial
Raysse

**Nos
expos
de l'été
2024**

OFFRE
SPÉCIALE
6,90€
au lieu de
~~8,50€~~



M 05525 - 838 - F: 6,90 € - RD



galeries



SABINE MONIRYS MET LES VOILES

En explorant l'effervescence des nouvelles figurations parisiennes d'avant-garde des années 1960-1970, la galerie Kaléidoscope lève le voile sur le travail de l'artiste peintre Sabine Monirys (1936-2016), en lien étroit avec l'essor du mouvement féministe de cette

époque. Cette étonnante immersion onirique réunit une quinzaine de grands tableaux des années 1973 à 1980 et une sculpture de 1996 (de 4500 € à 33 000 €), et s'accompagne d'un catalogue monographique chez In Fine éditions d'art (qui appartient au même groupe que « *Connaissance des Arts* »), comprenant une vingtaine d'œuvres qui se trouvent également en réserve à la galerie. Initiée à la peinture par son mari Jacques Monory, Sabine Monirys déploie un univers fantasmagorique qui lui est personnel, où le visage est absent, caché, les silhouettes souvent vues de dos, comme en fuite. « *Larvatus prodeo* » [*j'avance masquée*] aurait pu dire Sabine Monirys, selon les mots attribués à Descartes pour aborder le théâtre du monde. On pense aux visages voilés de Magritte, à l'image de celui de sa mère noyée. *Vous êtes tous ici bizarrement silencieux* décoche avec calme et cynisme le titre d'une de ses œuvres. En ce monde déshumanisé, royaume de l'absurde et de l'angoisse, le grotesque

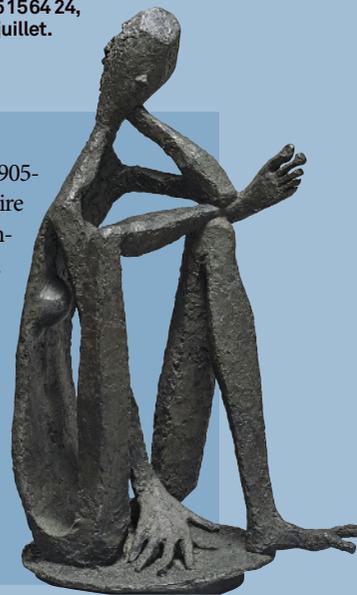
et le cauchemardesque hantent ces images obsessionnelles, lancinantes, sans issue. **V. DE M.**

SABINE MONIRYS. MESSIEURS, IL FAIT FROID ICI, galerie Kaléidoscope, 19, rue Mazarine, 75006 Paris, 0665 1564 24, www.galeriekaleidoscope.com du 23 avril au 20 juillet. Catalogue In Fine éd. d'art (112 pp., 25 €).

ROBERT COUTURIER, L'ART À L'EMPORTE-PIÈCE

Il y a une vraie liberté et une impertinente légèreté dans la sculpture de Robert Couturier (1905-2008), contemporain d'Alberto Giacometti et de Germaine Richier qui, comme lui, ont su faire bouger les lignes d'un art souvent figé. En 1928, Robert Couturier rencontre Maillol qui l'encourage à devenir sculpteur. Il devient son élève et le maître lui lance comme un défi : « *Vous, Couturier, dans le genre mal-foutu, vous ferez quelque chose de très bien* ». Cette exposition à la galerie Dina Vierny rend justice à l'un des plus importants sculpteurs de l'après-guerre, avec des bronzes dont les prix vont de 3000 € à 200 000 €. Les commissaires, Thierry Dufrene et Claire Maingon, spécialistes de la sculpture du XX^e siècle, s'intéressent dans son œuvre à l'idée de silhouette, telle une ombre chinoise qui prend corps grâce à son sens de la découpe et du geste. Considéré comme le « *sculpteur du décentrement* », il s'affranchit des codes avec humour et donne naissance à un *Hommage à Millet*, à une interprétation anthropomorphe de pendules Louis XV et Louis XVI, ou à une pensive *Jeune Fille lamelliforme*... **V. DE M.**

ROBERT COUTURIER. SILHOUETTES, galerie Dina Vierny, 36, rue Jacob, 75006 Paris, 01 4260 23 18, www.galeriedinavierny.fr du 24 mai au 25 juillet.



← Sabine Monirys, *La Traversée des apparences*, 1976, huile sur toile, 130 x 97,5 cm
COURTESY GALERIE KALÉIDOSCOPE, PARIS / BERTRAND MICHAU.

↓ Robert Couturier, *Jeune Fille lamelliforme*, 1950, bronze, 115 x 45,5 cm
COURTESY GALERIE DINA VIERNY, PARIS. @JEAN-LOUIS LOSI.